



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

COD

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

filie de David Trotter, gentil-homme Ecossois, capitaine de vaisseau sous Charles II, naquit à Londres en 1679, s'appliqua à la poésie dès sa jeunesse, & donna des preuves de son talent en ce genre, en publiant un poëme qu'elle intitula les *Neuf Muses*. Elle s'appliqua aussi à la philosophie & fit l'*Apologie* du traité de l'*Entendement humain* de Locke. Elle se convertit à la Religion Catholique, épousa M. Cockburn en 1708, & mourut en 1749, à 71 ans. On a donné la collection de ses Œuvres en 2 vol. in-8°.

COCIÈS, voyez HORACE.

COCLÈS, (Barthélemi) vivoit dans le 15<sup>e</sup>. siècle. Il se mêla de prédire, & plusieurs de ses prédictions se trouverent véritables. Il en composa un Recueil, Strasbourg, 1536, in-8°. où son art étoit expliqué. Achillini l'orna d'une préface, également admirée des amis & des ennemis de l'art de deviner. Coclès, dit-on, prédit à Luc Gauric, fameux jurisconsulte, qu'il endureroit bientôt un supplice sans l'avoir mérité; mais qu'il n'en mourroit pas. En effet, Bentivoglio, seigneur de Bologne, ayant appris que Gauric s'étoit avisé de prophétiser qu'avant la fin de l'année il seroit chassé de son état, lui fit donner l'estrapade. Coclès mourut, ainsi qu'il l'avoit prédit lui-même, d'un coup sur la tête. Hermès de Bentivoglio, fils du seigneur de Bologne, le fit assassiner par Caponi, qui lui donna un coup de hache sur la tête, comme il ouvroit sa porte. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que Caponi, étant allé con-

sulter Coclès, dont il n'étoit point connu, celui-ci lui dit: *Hélas! mon ami, vous commetrez un meurtre avant qu'il soit nuit*. Après sa mort, on trouva dans son cabinet des prédictions sur ceux de sa connoissance, dont il avoit vu la main & le visage, qui se trouverent toutes aussi véritables que celle-ci, du moins à ce que rapporte Varillas; mais on sait que cet auteur ne mérite pas d'être toujours cru. Les théologiens ont écrit que, si ces sortes de prédictions se trouvent trop exactement accomplies pour qu'on puisse s'en prendre au hasard, on doit plutôt les attribuer à l'esprit malin, qu'à la science frivole de l'astrologie judiciaire.

COCUS, (Robert) théologien Anglois, vicaire de Léeds, mort en 1604, s'est fait estimer par son ouvrage intitulé: *Censura quorundam Scriptorum, qui sub nominibus Patrum antiquorum a Pontificiis citari solent*, Londres, 1623, in-4°. il y discerne avec beaucoup de sagacité les vrais ouvrages des Peres de l'Eglise, d'avec ceux qu'on leur attribue fausement. C'est dommage que l'esprit & le langage de secte défigurent ses observations.

CODDE, (Guillaume Vander) protestant, né à Leyde en 1575, fut professeur de la langue hébraïque dans sa ville natale; il en fut dégradé, parce qu'il avoit pris le parti des Arminiens; effet assez singulier de la tolérance tant prêchée par les Calvinistes. Il mourut vers l'an 1619. On a de lui: I. *Des Notes sur le prophete Osée*, Leyde, 1621, in-4°. II. *Sylloge vocum versuumque proverbialium*

*ium*, 1623, &c. Guillaume Vander Codde avoit trois freres, Jean, Adrien & Gilbert, qui, avec un nommé Antoine Cornélisson, donnerent naissance à la secte nommée des *Prophetes* en Hollande. Ils commencerent par décrier les pasteurs, comme gens qui s'arrogent le droit de parler seuls dans l'église, & qui menoient une vie oisive aux dépens d'autrui. Ils introduisirent chez eux le baptême par immersion, & soutinrent qu'il n'étoit pas permis aux Chrétiens d'être magistrats ni soldats. Ils rejeterent généralement toutes les confessions de foi, & s'en tinrent au sentiment d'Arminius sur la prédestination. Le fanatique Jean Vander Codde se vantoit d'avoir reçu la même portion du Saint-Esprit que les Apôtres, & que quand il descendit sur lui, la maison trembla. Un nommé Oudaan, boulanger de profession, dirigea ces sectaires après la mort des freres Vander Codde.

CODDE, (Pierre) natif d'Amsterdam, entra dans la congrégation de l'Oratoire, fut fait archevêque de Sebaste, & vicaire apostolique des Provinces-Unies; il succéda dans cette dernière dignité à Jean de Neercassel (voyez ce mot), & devint tristement célèbre par le refus qu'il fit de signer le Formulaire, & par ses liaisons avec des chefs du parti. Il remplit son église de troubles & de scandales. Appelé à Rome, il s'y justifia si mal, qu'il fut déposé par un décret du 3 avril 1704. De retour en Hollande, il continua à y faire beaucoup de fracas, & mourut le 18 décembre 1710. La secte dont il

avoit été le promoteur, le canonisa, & fit graver une estampe où S. Pierre étoit représenté le recevant dans le ciel. » Je ne fais, dit l'auteur des » *Mémoires chronol.*, si S. Pierre » lui ouvrit le ciel: mais le » pape défendit de prier pour » lui comme étant mort dans » son obstination & dans ses » erreurs ».

CODINUS, (George) curialate de Constantinople, vers la fin du 15<sup>e</sup>. siècle, laissa: I. Un *Extrait sur les Antiquités de Constantinople*, 1655, in-fol., avec Constantin Manassès, qui font partie de la *Bisantine*. C'est une vraie compilation, comme on peut s'en convaincre en comparant le livre de Codinus avec les Opuscules d'Hesychius de Milet: *De Originibus Constantinopolitanis*, publiés par Meursius en 1613. II. *De Imperatoribus Constantinopolitanis*, publié par Lambecius en 1655. III. *De signis, statuis & aliis spectatu dignis Constantinopoli*, Geneve, 1607, in-8°. IV. *Des Offices du Palais & des Eglises de Constantinople*. Ils ont été recueillis en 1648, in-fol.

CODRUS, dernier roi d'Athenes, consulta, dit-on, l'oracle sur les Héraclides, qui ravageoient son pays. Il lui fut répondu, que le peuple dont le chef seroit tué, demeureroit vainqueur. Cette réponse lui inspira la pensée de se déguiser en paysan; il l'exécuta, & fut tué par un soldat qu'il avoit blessé à dessein d'accomplir l'oracle, l'an 1095 avant J. C. Les Athéniens réduisirent après sa mort leur état en république, & furent gouvernés par des magistrats, auxquels on donna le

nom d'Archontes; Medon, fils de Codrus, fut le premier.

CODRUS, poète latin dont parle Juvenal, étoit si pauvre, que son indigence a passé en proverbe: *Codro pauperior*. Ce poète vivoit sous l'empire de Domitien, & avoit composé un poème intitulé *la Théséide*, qui ne nous est point parvenu.

CODRUS, (Urceus) voyez URCEUS CODRUS.

CODURE, (Philippe) natif d'Annonay, mort en 1660, embrassa la Religion Catholique, après avoir été ministre à Nismes. On a de lui un bon *Commentaire sur Job*, Paris, 1651, in-4°, & inséré dans les *Critici sacri* de Londres & d'Amsterdam, & quelques autres ouvrages, tel que le *Traité des Mandragores*, contre lequel Bochart a écrit. Il étoit savant dans la langue hébraïque.

COECK, KOECK, ou KOCK, architecte, peintre & graveur, né à Alost dans les Pays-Bas, le 16 août 1502, voyagea en Italie & en Turquie, pour perfectionner ses talens. Il fit dans ce dernier royaume une suite de dessins gravés depuis en bois, qui représentoient les cérémonies propres à la nation chez laquelle il étoit. Il mourut à Bruxelles le 6 décembre 1550, peintre & architecte de Charles-Quint. On a de lui des *Traités de géométrie*, d'architecture & de perspective, avec quelques gravures en bois & en cuivre. Il a eu pour disciple l'illustre Pierre de Breughel, à qui il donna sa fille en mariage.

COEFFETEAU, (Nicolas) né à Saint-Calais dans le Maine en 1574, Dominicain en 1588,

s'éleva par son mérite aux premières charges de son ordre. Il mourut en 1623, nommé à l'évêché de Marseille par Louis XIII. Quoiqu'il n'eût alors que 49 ans, la goutte, à laquelle il étoit fort sujet, l'avoit rendu très-infirmes. Il avoit été fait, quelque tems auparavant, évêque de Dardanie, *in partibus*, avec la qualité d'administrateur & suffragant du diocèse de Metz. Son éloquence parut avec éclat dans ses sermons & ses livres, écrits très-purement pour le tems auquel il vivoit. Les principaux sont: I. Des Réponses au roi de la Grande-Bretagne, à Duplessis-Mornai, & à Marc-Antoine de Dominis. Henri IV l'avoit choisi pour écrire contre le premier, & Grégoire XV pour répondre au second. La controverse y est traitée avec dignité, noblesse, & non avec cet emportement de quelques théologiens de son tems. II. *Histoire Romaine depuis Auguste jusqu'à Constantin*, in-fol., Paris, 1647: ouvrage qui, quoiqu'inexact, étoit lu encore avec quelque plaisir, avant les derniers livres publiés sur cette matière. III. Une *Traduction de Florus*, dont on ne fait aucun usage, &c.

COEHORN, on prononce *Couhorn*, (Mennon) le Vauban des Hollandois, naquit en 1632. Son génie pour la guerre & pour les forifications se développa de bonne heure. Ingénieur & lieutenant-général au service des états-généraux, il fortifia & défendit la plupart de leurs places. Ce fut un beau spectacle, dit le président Hénault, de voir en 1692, au siège de Namur, Vauban assiéger le